

JANVIER / FÉVRIER 2025
FRANCE N° 188

AD

Décoration Tout
ce que vous
allez aimer
en 2025

VISITES PRIVÉES À Gstaad, Milan, Saint-Tropez, Paris...
6 intérieurs signés par les plus grands noms de la décoration
PORTRAITS Ces décorateurs qui mettent en lumière leurs artisans
ANNIVERSAIRE L'Art déco célèbre ses 100 ans

Dans le jardin, imaginé par le paysagiste Guillaume Demont (Guillaume Le Jardinier), une œuvre de Laurent Dufour (Galerie Aurélien Gendras et Galerie Lefebvre & Fils) et un tabouret en fer forgé, design Sido & François Thevenin (Galerie Patrick Fourtin).



Dans le salon, devant un canapé sur mesure (Hugo Toro), un ensemble de bar brésilien avec tabourets. Dessus, le vase *Gourde aux Lilas* de Rémi Bracquemond avec une carafe et des verres *Harmonie* (Baccarat). Au mur, *L'homme, le taureau et la rivière*, 2024, une œuvre de Hugo Toro et une applique sur mesure créée par le designer. Fleurs (Muse Paris).

Rive gauche, le décorateur *Hugo Toro* a entièrement repensé un hôtel particulier familial de près de mille mètres carrés. Un chantier pharaonique qui aura duré presque trois ans et dont le résultat est à la hauteur de l'investissement : magistral.

Un décor d'esthète

Réalisation *Sarah de Beaumont* assistée de *Noelann Bourgade* Photos *William Jess Laird* Texte *Marina Hemonet*





*Cette rénovation a demandé de s'adapter
aux volumes hors normes – en témoigne
l'escalier monumental de l'entrée –
et de travailler sur une certaine verticalité.*

Dans l'entrée, une banquette sur mesure, sur l'escalier, un runner sur mesure et, au plafond, un lustre en chrome et verre de Murano de 7 m de hauteur sur mesure, les trois signés Hugo Toro. Au sol, des tables basses en céramique émaillée de Patrick Crullis (Galerie Aurélien Gendras).



L'architecte et designer **Hugo Toro** devant une console italienne de Paolo Buffa des années 1950. Dessus, un seau à champagne (Christian Dior), une lampe de Lisa Johansson-Pape des années 1960, et Voss, une œuvre de Bertrand Lavier. Devant la table sur mesure de Hugo Toro, des chaises d'Arne Jacobsendes années 1950 (Fritz Hansen). Au plafond, des suspensions créées en 1959 (Böhlmarks). Tapis sur mesure par Hugo Toro.



Dans le salon, devant un canapé sur mesure de Hugo Toro et sur des tables basse vintage *Iron Tree* (Roche Bobois) une carafe et des verres *Harmonie* (Baccarat). À côté, une paire de fauteuils *Aulanko* (1940) de Märta Blomstedt.

Au fond, une lampe *Tolu Bommalatam* (Carpenters Workshop Gallery) et, au mur, deux appliques sur mesure de Hugo Toro. À droite, au mur, *Écho de la mangrove* (2024), une œuvre de Hugo Toro.

Tapis et suspension sur mesure de Hugo Toro.



*« L'idée était de mêler les textures,
les époques et de faire dialoguer une boiserie
ancienne avec des techniques de dorure. »*

L'ARCHITECTE ET DESIGNER HUGO TORO



Sur le bureau *Boomerang* de Maurice Calka en 1971, une lampe en métal (Wilmotte).
Devant, une chaise en aluminium *Net Chair 10* de Nacho Carbonell (Carpenters Workshop Gallery).
Suspension *Orion* de Max Sauze, 1960. Tapis sur mesure de Hugo Toro.

Pour ce nouveau projet parisien, le décorateur a eu carte blanche. S'il a récemment livré l'hôtel Le Mas Candille sur la Côte d'Azur, le nouvel écrin du restaurant Pur' du Park Hyatt Paris-Vendôme ou encore le restaurant Gigi à Dubaï et s'il planche actuellement sur l'hôtel La Minerva pour L'Orient Express à Rome, Hugo Toro s'est beaucoup investi en parallèle sur ce projet destiné à un couple avec enfants: «*Ils sont venus me chercher pour refaire entièrement cet hôtel particulier de 1911 qui avait été abandonné pendant quinze ans et, n'étant pas habité, se trouvait très abîmé. On y sentait tout de même une certaine âme. Le couple m'a alors demandé de construire une nouvelle histoire, de créer quelque chose de chaleureux et de familial avec une vraie identité*». À la tête de son agence depuis 2020, ce touche-à-tout prolifique réalise ici son projet résidentiel le plus important. De grosses reprises structurelles ont été nécessaires afin de créer de nouvelles circulations au sein des sept niveaux. La plupart des éléments historiques ont été gardés comme le garde-corps de l'escalier ou les boiseries, soigneusement restaurées. Ce qui intéressait les propriétaires, c'était de conserver cette relation entre passé, présent et futur, d'avoir un lieu ancré dans le contexte parisien, mais avec une touche contemporaine. «*L'idée était de mêler les textures, les époques et de faire dialoguer une boiserie ancienne avec des techniques de dorure et de patine, de le réaliser avec un twist comme de l'allier avec de l'aluminium qui est très présent, de dessiner un maximum sur mesure et d'associer des pièces vintage*», précise le trentenaire. *Ce que j'aime dans ce projet c'est qu'il me permet d'explorer aussi bien mon côté artiste, architecte, architecte d'intérieur que designer.* » Hugo Toro a en effet dessiné sur mesure une grande partie du mobilier mais aussi des luminaires, des tapis. Il a fallu s'adapter aux volumes hors normes, travailler sur une certaine verticalité, en témoigne l'escalier monumental à l'entrée qu'il a souhaité habiller d'un lustre en chrome et verre de Murano tout aussi monumental de sept mètres de hauteur. Omniprésent, le vintage apporte un côté vivant et atemporel au projet, de nombreuses pièces historiques ont été trouvées lors d'enchères, tel le bar brésilien en bois sculpté qui donne du caractère au salon, ou encore au marché aux Puces. On note aussi tout un travail autour de la lumière, de la couleur et des textures, d'un mix de matières

brutes et de matériaux sophistiqués. Si la salle de bains parentale se démarque par un all-over d'onyx vert, la chambre attenante offre une douceur feutrée avec son lit surélevé et ses murs recouverts de tissu tendu, et l'on peut observer des poignées en forme de cornes de gazelle sur les portes des placards: «*L'invitation au voyage est toujours très présente dans mon travail. Il m'importait de créer un patchwork nomade de références qui soit chaleureux et s'adapte à cette famille.* »

DU CLASSICISME PARISIEN AU BRUTALISME

Sa patte personnelle apparaît également dans la direction artistique des œuvres et notamment ses propres peintures qui s'inscrivent ici comme une évidence même si elles ont été réalisées indépendamment. Ainsi sa toile *Écho de la mangrove* semble toujours avoir trôné dans le salon et lui confère une touche d'exotisme bienvenue. L'exotisme est aussi de mise avec le plafond en bois laqué, les daybeds en rotin et les multiples cactées entourant la piscine intérieure et, au dernier étage, le jardin d'hiver avec sa terrasse: «*Ces deux petites pépites en haut et en bas permettent hiver comme été d'utiliser le lieu et d'avoir cette invitation au voyage*», explique le créateur. Côté architecture, de nombreux éléments ont été ajoutés comme les encadrements en aluminium, les arches et la cheminée en céramique bombée vert d'eau dans le salon. Le résultat est éclectique avec une stratification de styles temporels – du classicisme parisien au brutalisme en passant par les années 1970. Chaque espace a néanmoins sa propre identité, créant une surprise visuelle, que ce soit les salons d'apparat, les salons de réception, les six chambres et leurs salles de bains, les bureaux, le home cinéma, la salle de sport ou la piscine. L'hôtel particulier dispose également d'un petit jardin aménagé par le paysagiste Guillaume Demont. Pour chacune de ses réalisations, Hugo Toro crée un univers global à forte dimension narrative empruntant à l'univers du cinéma. Son travail architectural se pense comme un scénario, avec une mise en scène soignée des espaces et un souci extrême du détail: «*C'est un projet très dessiné que j'ai voulu très chaleureux*», insiste Hugo Toro qui a ici absolument tout maîtrisé et c'est assez rare pour le souligner. *J'aime être là du début à la fin, mes projets sont des moments de vie.* » ■

L'exposition de peintures de Hugo Toro sera visible à Paris, à l'Institut culturel du Mexique, au 119, rue Vieille-du-Temple, du 4 février au 22 mars 2025.



Sur le mur en marbre onyx de la salle de bains, une applique en albâtre et bronze sur mesure de Hugo Toro. Robinetterie, collection *Grand Central* (THG). Sol en travertin.

Dans le salon, derrière la causeuse *Namoradeira*, 1975 de Zanine Caldas (Carpenters Workshop Gallery), un grand chandelier en métal *Lux Aeterna* de Sasha x Sasha (Galerie Paradis). Applique murale sur mesure et tableau *Volcans en quête d'étreinte*, 2024, de Hugo Toro.



*« J'ai eu carte blanche
pour tout dessiner, on n'a quasiment
rien gardé de l'ancien lieu. »*

L'ARCHITECTE ET DESIGNER HUGO TORO

Dans la chambre parentale, l'ensemble lit, chevets et tête de lit sur mesure de Hugo Toro, recouvert d'un couvre-lit en tissu *Elkhart Brown* (Schumacher), répond à un mur habillé de tissu *Baleen 02* (Zak + Fox). Lampadaire et tapis sur mesure de Hugo Toro. Fleurs (Muse Paris).

*« L'invitation au voyage est
toujours très présente dans mon travail. »*

L'ARCHITECTE ET DESIGNER HUGO TORO



Au bord de la piscine, une méridienne en rotin de bambou de Fletch Atelier Schütz des années 1970.
Sol en marbre vert du Gange.

Dans le salon, devant un canapé sur mesure de Hugo Toro, une paire de fauteuils *Yoga* de Michel Cadestin. Au mur, un duo d'appliques sur mesure de Hugo Toro. Tapis *Garrigues* (Édition 1.6.9). Composition florale (Muse Paris). Dans la pièce du fond, une chaise à cornes en bronze patiné des années 1970 de Roberto Matta (Galerie Patrick Fourtin).





Dans le jardin d'hiver, le canapé et l'applique murale sur mesure sont de Hugo Toro.
Sur la terrasse, deux daybeds en aluminium laqué collection 1800 (Tectona).